VULNÉRABILITÉ AMPLIFIÉE

l'impact de la pandémie COVID-19 sur les personnes LGBTIQ

OUTRIGHT
ACTION INTERNATIONAL

OutRight Action International works at a global, regional and national level to eradicate the persecution, inequality and violence lesbian, gay, bisexual, transgender, intersex, and queer (LGBTIQ) people face around the world. From its offices in 7 countries and headquarters in New York, OutRight builds capacity of LGBTIQ movements, documents human rights violations, advocates for inclusion and equality, and holds leaders accountable for protecting the rights of LGBTIQ people everywhere. OutRight has recognized consultative status at the United Nations.

www.OutRightInternational.org
hello@OutRightInternational.org
https://www.facebook.com/outrightintl
http://twitter.com/outrightintl
https://www.instagram.com/outrightintl/
http://www.youtube.com/lgbthumanrights

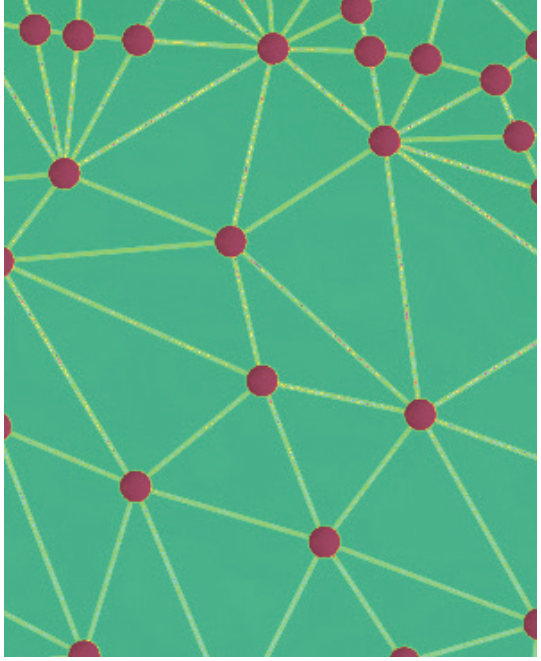
OutRight Action International
80 Maiden Lane, Suite 1505, New York, NY 10038 U.S.A.
P: +1 (212) 430.6054

This work may be reproduced and redistributed, in whole or in part, without alteration and without prior written permission, solely for nonprofit administrative or educational purposes provided all copies contain the following statement:

This report was written by Amie Bishop, MSW, MPH, at OutRight Action International.

© 2020 OutRight Action International. This work is reproduced and distributed with the permission of OutRight Action International. No other use is permitted without the express prior written permission of OutRight Action International. For permission, contact hello@OutRightInternational.org.

Cover Photo: © George Frey de protestation devant Salt Lake City en 2009.
Le sujet n'est pas associé à ce rapport.



VULNÉRABILITÉ AMPLIFIÉE

l'impact de la pandémie COVID-19 sur les personnes LGBTIQ

OUTRIGHT
ACTION INTERNATIONAL

Les membres du centre LGBT de Wuhan viennent chercher des médicaments contre le VIH dans un centre hospitalier où COVID-19 est répandu

Table des matières

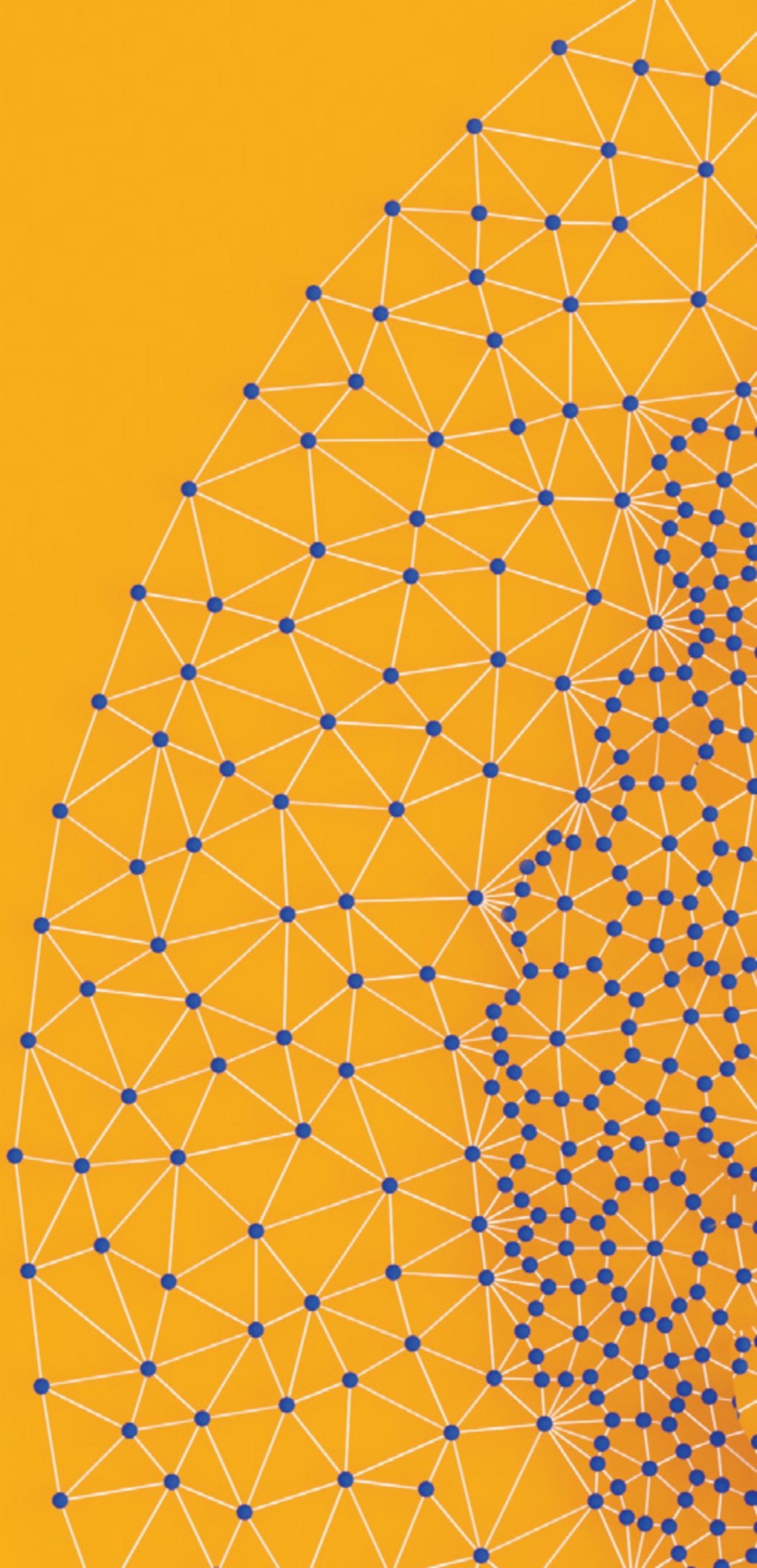
Résumé 1

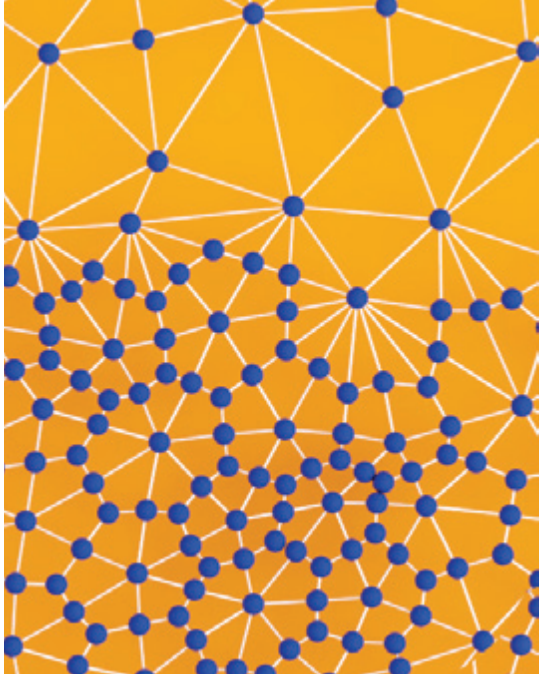
Introduction 1

Objectifs et méthodes 2

Résultats 2

Conclusion et recommandations 6





Résumé

Introduction

En date du 7 mai 2020, le monde continue de faire face à une crise sanitaire dévastatrice.

Déclarée pandémie globale par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 11 mars 2020, la maladie du coronavirus 2019 (COVID-19) continue de s'étendre dans le monde. En plus des menaces sérieuses à la santé des individus que pose cette pandémie, elle commence également à affecter de manière dévastatrice les économies locales et globales. Les possibilités de violations des droits humains augmentent dans certaines régions sous le couvert des mesures de contrôle de la maladie, tandis que la peur et la recherche de réponses amènent une prolifération de mythes et de rumeurs sur les causes et les remèdes.

Au moment de cette publication, la pandémie demeure une cible mouvante : nous ne savons toujours pas combien de gens seront affectés ou quand cette pandémie s'arrêtera. Ce que nous savons, comme l'histoire nous l'a montré, c'est qu'en temps de crise les plus marginalisés tendent à souffrir de manière disproportionnée en comparaison à la population générale. Parmi les groupes les plus marginalisés dans nos sociétés à travers le monde, même en l'absence d'une pandémie mondiale, on retrouve les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, intersexes et queers (LGBTIQ)[1], qui vivent des taux élevés de violence, d'exclusion, de précarité, spécialement là où prévalent la stigmatisation, la discrimination et la criminalisation des relations entre personnes de même sexe ou les identités trans. En temps de crise, ces vulnérabilités sont amplifiées.

1 OutRight Action International utilise l'acronyme LGBTIQ pour parler des communautés lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queers et intersexes. Nous croyons que l'acronyme est inclusif d'une grande multitude de personnes dans nos communautés. Il n'est pas exhaustif, ni universellement accepté et utilisé. Quand les personnes interviewées ont utilisé une version différente de l'acronyme, ou quand elles citent des sources utilisant un acronyme différent, nous avons opté pour la version utilisée par la source.

Objectifs et méthodes

En mars et avril 2020, OutRight Action International a effectué une revue de littérature et des entrevues avec 59 personnes LGBTIQ issues de 28 pays afin de caractériser comment la pandémie mondiale de COVID-19 et les mesures de santé publique mises en place pour diminuer la transmission de celle-ci affectent la vie des personnes et des mouvements LGBTIQ en temps réel. Nous avons également cherché à mettre en avant les stratégies et interventions utilisées pour renforcer la résilience, la solidarité et la réponse à cette crise. Nous espérons que ce rapport aidera à guider les efforts de défense des droits tant au niveau national, régional qu'international, ainsi qu'à faciliter l'inclusion des personnes LGBTQI autour du monde dans les efforts sanitaires, humanitaires et économiques pour diminuer les impacts de cette pandémie.

Résultats

Revue de la littérature

L'analyse documentaire confirme que les situations d'urgence tendent à exacerber la vulnérabilité des les personnes aux prises avec les inégalités sous leurs différentes formes. Les défis pour accéder à la justice, la santé, l'éducation, l'emploi, le logement et autres services en raison de la discrimination et de l'exclusion sont amplifiés durant les temps de crise. Dans les pays qui criminalisent les relations entre personnes de même sexe ou les vies des personnes transgenres, le risque de détention et d'emprisonnement peut être une menaces constantes.

Des expériences bien documentées, notamment le tsunami de l'océan Indien en 2004, la situation critique des warias[2] après l'éruption du mont Merapi en Indonésie en 2010, le tremblement de terre haïtien de 2010 et le cyclone tropical Winston en 2016, montrent comment la « mise à l'écart sociale » (social sidelining) des individus LGBTIQ a lieu avant, pendant et après les crises.

Ces mises à l'écart sont dues à la discrimination et à la stigmatisation, prenant racine dans les préjugés sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre ou les caractéristiques sexuelles, combinées aux difficultés vécues par les personnes LGBTIQ pour accéder au soutien durant les crises, les repoussant encore plus dans les marges.

La plupart des cadres d'analyse globaux qui guident les réponses d'urgence utilisent des définitions étroites du genre, limitant leur définition aux « femmes et aux filles ». De tels cadres d'analyse négligent les barrières spécifiques d'accès auxquelles les personnes LGBTIQ peuvent faire face en raison de leur orientation sexuelle, identité et expression de genre ou de leurs caractéristiques sexuelles et qui peuvent explicitement les exclure de ces mesures de soutien.

Entretiens

Les résultats d'OutRight Soulignent les défis spécifiques vécus par les personnes LGBTIQ globalement durant cette pandémie sans précédent – que ce soit directement à cause du virus ou des retombées économiques qui ont causé des pertes d'emploi, de la famine, des problèmes d'accès à des soins de santé critiques, des augmentations de la violence ou qui menacent la survie des organisations LGBTIQ. La répression, l'exclusion, la militarisation et la criminalisation sont en augmentation dans les pays prompts à l'autoritarisme et aux idéologies de genre régressives, exposant les populations marginalisées à de plus grands risques. Même dans les pays ayant fait des progrès envers la reconnaissance des droits humains des personnes LGBTIQ, les membres des communautés LGBTIQ font face à des niveaux plus grands de vulnérabilité, de barrières à l'accès aux soins de santé non reliées au COVID-19 et à des défis pour la survie des organisations communautaires

2 Waria, combinaison des mots pour femme (wanita) et homme (pria) dans la langue indonésienne, est le terme traditionnellement utilisé pour désigner un « troisième genre » trans-féminin dans la culture indonésienne.

et de défense des droits. Parallèlement, les communautés LGBTIQ se mobilisent pour fournir du soutien matériel et émotionnel au mieux de leur capacité.

Sept enjeux principaux ont émergé des entrevues avec 59 personnes de 38 pays :

THÈME 1

Dévastation des moyens de subsistance et augmentation de l'insécurité alimentaire

> *« Je travaille comme activiste dans une organisation LGBTIQ et je suis également un performeur drag. On m'engage pour faire des spectacles et divertir lors de rassemblements sociaux, mais en ce moment, il n'y a plus de rassemblements sociaux, alors je ne peux pas travailler. C'est très difficile pour moi, car en tant que personne gaie efféminée, c'est le seul emploi que je peux trouver. Personne ne veut m'embaucher pour quoi que ce soit d'autre. »*
> *– William Linares, 24 ans, homme gai, Bélize*

William Linares. Photo gracieuseté de William Linares.

Dans plusieurs pays, les personnes LGBTIQ travaillent principalement dans le secteur informel, dépendent d'un salaire à la journée et survivent sans sécurité d'emploi, les rendant particulièrement vulnérables aux ralentissements économiques et aux restrictions de déplacement. Nos entrevues révèlent que plusieurs personnes LGBTIQ doivent choisir entre risquer d'être infecté afin de gagner suffisamment d'argent pour payer leur nourriture et leur logement ou adhérer aux restrictions de confinement et risquer de manquer des nécessités premières.

THÈME 2

Perturbation de l'accès aux soins de santé et réticence à aller chercher des soins

> *« Les personnes LGBTIQ sont à risque de ne pas être traitées ou priorisées en cas d'infection. Il n'y aura aucun contrôle pour éviter les attitudes ou les actions discriminatoire ou bafouant les personnes LGBTIQ. Il y aura sans aucun doute de nombreuses violations des droits humains pour cette population. »*
> *– Bianka Rodriguez, 26 ans, femme trans, El Salvador*

Bianka Rodriguez.Photo gracieuseté de Bianka Rodriguez.

La pandémie de COVID-19 a surchargé même les systèmes de santé relativement fonctionnels autour du monde, qui ont fait face à des pénuries d'équipement de protection individuelle, de tests de dépistage et de matériel spécialisé comme les ventilateurs. Dans les pays où les systèmes de santé sont faibles et déjà surchargés, les perspectives d'une réponse efficace à la pandémie de COVID-19 sont décourageantes. Même en l'absence de pandémie, les personnes LGBTIQ autour du monde font face à de la discrimination, de la stigmatisation, des refus de services et des bris de confidentialité dans les services de santé. Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, les personnes LGBTIQ hésitent à aller chercher des soins maintenant, même quand leur situation est dramatique.

THÈME 3

Augmentation des risques de violence familiale et domestique

> *« Une femme trans de 24 ans m'a dit que sa mère a insisté pour qu'elle porte des vêtements d'homme et coupe se cheveux dans la maison, sinon sa mère la menaçait d'expulsion après le couvre-feu, ce qui voulait dire qu'elle se ferait arrêter et envoyer en prison où elle ferait face à de plus grands dangers. »*
> *– Catherine Sealys, président, Raise Your Voice, St. Lucia*

Les personnes LGBTIQ qui font face à de la discrimination de la part des membres de leur famille en raison de leur orientation sexuelle ou identité de genre (réelle ou perçue) font face à des risques plus élevés de violence domestique durant le confinement et la quarantaine. Les personnes interviewées rapportent soit se sentir plus à risque elles-mêmes ou connaitre quelqu'un ayant des risques plus grands de violence et d'abus à la maison due à la cohabitation forcée avec des familles non compréhensives ou des partenaires abusifs.

THÈME 4

Isolement social et anxiété accrue

> *« Je vis beaucoup d'anxiété… Être LGBT est perçu comme criminel et contre nature, alors les personnes queers ont façonné des communautés et des familles choisies. Les espaces sociaux sont très thérapeutiques, particulièrement les espaces queers. Ces espaces m'ayant été enlevés, je me sens comme si ma vie était finie… C'est comme si tout ce qui reste, c'est de se débattre pour survivre. »*
> *– Shamim, 26 ans, lesbienne, Kenya*

La majorité des répondants LGBTIQ décrivent les défis d'un plus grand isolement, qui laissent plusieurs d'entre iels couper de leurs familles choisies et de leur réseau de soutien. L'incapacité de connecter en personne avec leurs communautés LGBTIQ et leurs amies durant ce temps de distanciation physique cause des sentiments d'isolement aigus et même de la peur.

THÈME 5

Peur des violences sociétales, de la stigmatisation, de la discrimination et de servir de bouc émissaire

> *« Le chef ecclésiastique musulman ici, dans son discours sur le COVID-19, a dit que c'était une punition divine pour les personnes LGBT. L'attitude nationale envers les personnes LGBT crée davantage de discrimination et de stigmatisation et la communauté LGBT est en panique… Chaque fois qu'il y a un désastre, la communauté LGBT est blâmée par les leaders religieux. »*
> *- Davis Mac-Iyalla, 48 ans, activiste LGBTIQ, Ghana*

Davis Mac-Iyalla est un activiste LGBTI au Ghana et travaille actuellement en tant que directeur exécutif du Réseau interconfessionnel de la diversité de l'Afrique de l'Ouest. Photo gracieuseté de Davis Mac-Iyalla.

Il y a un historique regrettable de blâmer les populations LGBTIQ pour les crises, le plus souvent par les leaders conservateurs religieux, provoquant l'amplification de la stigmatisation, de la discrimination et parfois de la violence. Malheureusement, dès les premiers jours de la pandémie de COVID-19, les personnes LGBTIQ ont servi de bouc- émissaires dans plusieurs pays entre autres Ghana, la Guyane, le Kenya, le Libéria, la Russie, l'Ouganda, l'Ukraine, les États-Unis et le Zimbabwe.

THÈME 6

Abus de pouvoir étatiques

> *« Ce qui m'inquiète le plus comme défenseur des droits humains, c'est la facilité avec laquelle même les pays démocratiques ont imposé des mesures antidémocratiques – la rapidité avec laquelle les frontières ont été fermées et une rhétorique « nous » versus « eux » a émergé. C'est le couronnement pour les régimes autoritaires et totalitaires comme celui de Russie. Cela laisse penser que l'autoritarisme fonctionne en temps de crise, exposant la démocratie comme fragile – même si ce n'est que sur le court terme. »*
> *– Mikhail Tumasov, 44 ans, président de Russian LGBT Network, Russie*

La crise sanitaire sans précédent a amené les pays à annoncer l'état d'urgence et à prendre des mesures draconiennes pour contenir la propagation de la maladie. Alors que certains pays ont apparemment agi de bonne foi avec transparence et des communications efficaces, plusieurs personnes interviewées ont se sont dites préocupées que les gouvernements utilisent ou utiliseront le prétexte du contrôle de la maladie pour s'emparer du pouvoir au nom de l'état d'urgence ; répriment certaines populations comme les personnes LGBTIQ, en empêchant les événements et les manifestations; déposent des législations néfastes et/ou entreprennent une surveillance invasive résultant en des atteintes à la vie privée importantes. Des rapports préliminaires de pays comme la Hongrie, la Pologne, l'Ouganda et les Philippines indiquent que l'abus de pouvoir étatique sous le prétexte de contrôle de la maladie peut nuire de manière disproportionnée aux personnes LGBTIQ.

THÈME 7

Préoccupations quant à la survie organisationnelle, le soutien communautaire et la cohésion du mouvement

> *« J'ai peur que l'on devienne davantage invisible dans le portrait politique global – nos combats et nos politiques ne seront plus pris en compte. Nos défis seront dilués... J'ai peur que nos droits et ce qui nous nuit ne soient plus une priorité – que nous devenions complètement insignifiants pour les priorités gouvernementales. Une fois que tu es invisible, tu deviens sans voix. »*
> *– Phylesha Brown-Acton, 44 ans, Fakafafine/femme trans, Nouvelle-Zélande*

Plusieurs personnes interviewées ont parlé de la menace que pose la pandémie de COVID-19 à la survie des organisations et des mouvements LGBTIQ. Cela est dû au ralentissement ou à l'arrêt de mécanismes de défense des droits cruciaux comme les litiges stratégiques de même qu'à l'épuisement du soutien communautaire. Les interviewés ont fait part de leurs craintes de ne pas pouvoir répondre aux attentes des donateurs alors qu'il leur est impossible de réaliser leurs activités, de même que de leurs préoccupations que les bailleurs de fonds retirent leur soutien aux priorités du mouvement LGBTIQ et des besoins communautaires. Les défendeurs des droits humains LGBTIQ ont peur que leur travail ne recule de plusieurs années.

Phylesha Brown-Acton. Photo gracieuseté de Phylesha Brown-Acton.

Conclusion et recommandations

Le portrait que tracent les entrevues menées par OutRight Action International est à la fois grave et plein d'espoir. La pandémie de COVID-19 pose des défis sans précédent à la résilience humaine et à l'ordre économique mondial. Alors que chaque individu est susceptible d'être infecté, le monde n'éprouvera pas cette pandémie de manière égale. Parmi les personnes touchées le plus durement se retrouvent plusieurs personnes LGBTIQ, dont les vies dans plusieurs lieux à travers le monde sont déjà malheureusement dévaluées par la stigmatisation, la discrimination, l'exclusion et la criminalisation. Les entrevues montrent également la force, la détermination et l'altruisme de plusieurs communautés LGBTIQ qui continuent de trouver des façons de se soutenir mutuellement.

Ce soutien ne devrait pas seulement venir de l'intérieur de la communauté. Nous devons insister pour que les personnes LGBTIQ partout dans le monde soient incluses dans tous les efforts sanitaires, humanitaires et économiques pour diminuer les menaces de famine, d'itinérance et d'impacts sur la santé amenées par la pandémie. Basées principalement sur les propos des 59 personnes interviewées, les recommandations suivantes cernent des domaines spécifiques que les gouvernements, les bailleurs de fonds, les agences onusiennes, les organisations d'aide et les organisations non gouvernementales doivent adresser.

Pour les gouvernements à tous les niveaux

- Soyez flexible, restez engagez et augmentez votre soutien, incluant du soutien opérationnel général et des fonds de réduction de la pauvreté.
- Demandez ce dont les communautés ont besoin et soutenez leurs priorités immédiates.
- Contribuez et soutenez les fonds d'urgence aux niveaux local, national, régional et global et assurez-vous que ces fonds sont inclusifs des communautés LGBTIQ.
- Quand vous soutenez de grandes organisations humanitaires, demandez des comptes sur leur façon d'adresser de manière compétente les besoins des personnes LGBTIQ et obligez à ce qu'un mandat contre la discrimination basée sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre ou les caractéristiques sexuelles soit prérequis pour avoir accès à ces fonds.

Pour les donateurs

- Soyez flexible, restez engager et augmentez votre soutien, incluant du soutien opérationnel général et des fonds de réduction de la pauvreté.
- Demandez ce dont les communautés ont besoin et soutenez leurs priorités immédiates.
- Contribuez et soutenez les fonds d'urgence au niveau local, national, régional et global et assurez-vous que ces fonds sont inclusifs des communautés LGBTIQ.
- Quand vous soutenez de grandes organisations humanitaires, demandez des comptes sur leur façon d'adresser de manière compétente les besoins des personnes LGBTIQ et obligez à ce qu'un mandat contre la discrimination basée sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre ou les caractéristiques sexuelles soit prérequis pour avoir accès à ces fonds.

Pour les agences des nations-unies, les organisations d'aide humanitaires, les organisations non gouvernementales et les entreprises privées impliquées dans la réponse à la pandémie

- Assurez l'inclusivité des services de santé d'urgence en impliquant les communautés LGBTIQ, en comprenant leurs besoins, en forgeant des partenariats et en adaptant les programmes aux réalités LGBTIQ.
- Développez des approches sécuritaires, respectueuses et sensibles pour assurer l'accès aux commodités et services de soutien.
- Collaborez avec les communautés LGBIQ pour développer et adapter l'information sur les mesures de contrôle, les ressources de santé, les espaces sécuritaires et le soutien social disponibles.
- Incluez les enjeux LGBTIQ quand vous décrivez les impacts genrés de la pandémie COVID-19.
- Documentez les apprentissages des initiatives d'urgence et de contrôle de la pandémie inclusives.
- Développez des documents de référence globaux assurant une réponse inclusive à la pandémie et aux autres urgences sanitaires.

OUTRIGHT
ACTION INTERNATIONAL